

fesse du tiers-ordre de Saint-François, du monastère de Kauffburg, en Souabe.

Le troisième décret consacre le martyr, les causes du martyr et les miracles examinés pour la cause du vénérable François-Régis Clet, prêtre de la Mission, martyrisé en Chine.

Le quatrième décret donne les approbations analogues au procès des vénérables Delgado et Henarez, évêques dominicains, martyrisés au Tonkin.

Après la lecture des décrets, le Souverain Pontife adresse quelques mots à l'assistance, composée des personnes intéressées à ces procès ; il leur dit qu'il est heureux de pouvoir proposer, dans le cours de l'année sainte, à la vénération et à l'imitation des fidèles, quelques nouveaux héros de la foi catholique, modèles et intercesseurs auprès de Dieu.

Ces décrets portent en eux-mêmes la preuve de la sage lenteur du Souverain Pontife en ces matières. Il y est dit chaque fois qu'après avoir entendu les avis favorables émis dans la dernière congrégation générale, le Pape a voulu se réserver encore quelque temps pour la réflexion et la prière, avant de donner son avis définitif.

—Nous lisons dans la *Croix* :

Sur la chaîne italienne des Apennins, à 2116 mètres d'altitude, s'élève—presque solitaire dans l'azur du ciel—un gigantesque sommet, le Cimone.—Il y a quelque temps, le gouvernement y fit élever une tour d'observations astronomiques.

Cette année, l'idée d'un hommage de foi solennel a surgi parmi les esprits d'élite de Modène. Ils veulent ériger sur le Cimone une immense statue de la Vierge Immaculée, dont les pieds reposeront sur un morceau du rocher béni de la Grotte de Lourdes.

À l'aube de 1901, sera inaugurée la magistrale statue ; le premier soleil du XX^e siècle entourera d'une auréole de splendeur l'image de la Reine du ciel.... Ainsi, dans la suite des âges, l'explorateur, changé en pèlerin, se découvrira respectueusement devant cette imposante représentation de la céleste Protectrice.

L'Italie demande à sa nation-sœur, la France, de s'associer à son noble projet.

Un Comité s'est formé à Modène. À sa tête est le célèbre savant Guilio Amorth, auquel sont adressées les offrandes destinées à l'érection de la statue. (Via Amilia, 36.)

—Le correspondant romain de la *Croix* écrit à son journal :

L'Eglise a un " jour ecclésiastique " qui empiète sur le jour naturel. C'est ainsi que les premières vêpres d'une fête solennelle se célèbrent la veille du jour de cette fête, et que l'on peut commencer la récitation de matines dans l'après-midi.

Or, il peut se présenter ce cas :